Antonio Sacchini: Renaud ou la Suite d’Armide, 1782France Musique, le 12 février 2013, 20h

Antonio Sacchini
Renaud, 1782
France Musique
Mardi 12 février 2013, 20h

- Avec l’autre napolitain Niccolo Piccinni (en France dès 1776), **Antonio Sacchini** qui arrive de Londres à Paris en 1782, incarne l’essor exceptionnel des Italiens en France.

Marie-Antoinette favorise le renouvellement profond de l’Opéra français :
elle fait inviter nombre des personnalités d’envergure européenne dont
surtout Gluck qui opère au début des années 1770, la reforme lyrique en
France tant attendue et nourrie de ce néoclassicisme fulgurant, moral,
dramatique tant attendu. Après Piccinni et Sacchini, Salieri, Cherubini puis Spontini viendront encore faire évoluer le genre lyrique français.
Si Piccinni tempère le modèle
gluckiste d’un mélodisme tout italien, Sacchini prolonge la lyre tendue,
ardente, à la fois solennelle et émotionnelle de Gluck; Renaud illustre
un point d’équilibre remarquable. Les formes françaises des
ballets et divertissements, la figure pathétique et haineuse de la
magicienne Armide, formidable rôle à baguette comme le trio infernal (où paraissent Tisiphone et Mégère)
citent la machine du merveilleux baroque dans l’esprit de Rameau
réactualisé par Dauvergne; mais le rôle tragique aux accents

implorants
et terriblement intenses d’Armide préfigurent dans le portrait de la
femme blessée et détruite, les Médée et Norma à venir. C’est toute une
généalogie d’héroïnes bouleversantes et terrifiantes qui se profilent
ici et dont les visages passent ainsi depuis les Iphigenies, Alceste et Armide gluckistes par les héroïnes de Vogel (formidable Médée, hargneuse et
vengeresse de *La Toison d’or*, 1786) Grétry (*Andromaque*), Gossec (*Médée* dans
Thésée), et bientôt Cherubini dont la *Médée* est un point d’aboutissement
dans le genre des furies vocales (1797).
En cela les années 1780
en France dans la langue néoclassique d’une mythologie revisitée et de
plus en plus humanisée, indiquent clairement une formidable refonte du
genre tragique, Grâce aux apports des étrangers en France dont l’éclectisme européen marque le désir d’ouverture et
d’internationalisation voulu par la souveraine. La recréation de Renaud de Sacchini a été l’un des événements de la dernière saison musicale du Centre de musique baroque de Versailles, présenté à Versailles et à Metz à l’automne 2012.

Antonio Sacchini : Renaud, 1782. Marie Kalinine, Armide. Jean-Sébastien Bou, Hidraot. Julie Fuchs, une choryphée. Chantal Santon, la reine des Amazones, Antiope. Katia Velletaz, Jennifer Borghi… Les Talens Lyriques. Christophe Rousset, direction.

Voir notre reportage vidéo Renaud de Sacchini (1783)